

du calice d'amertume que lui présente son Père... mais que les premières émotions fassent place aux impressions si douces et si persuasives de la grâce. Disons avec Jésus: *«Père, non notre volonté, mais la vôtre!»*

Recevons le calice, tel que la main de Dieu le présente. C'est un breuvage amer, mais il est salutaire.

C'est là un merveilleux moyen de réparation pour soi et pour les autres.

IV. — Prière.

Notre résolution est prise, ô Jésus, nous voulons marcher à votre suite dans le chemin du Calvaire. Pussions-nous vous imiter dans la patience avec laquelle vous souffrez, dans la magnanimité, avec laquelle vous acceptez toutes les douleurs, dans la persévérance avec laquelle vous avez consommé votre sacrifice!

Pour sauver le monde, il suffisait d'une larme, d'un soupir, d'un acte de votre volonté! et vous avez voulu, ô aimable Sauveur, souffrir tous les maux ensemble, et cela uniquement par amour! Pourrions-nous, après cela, refuser de boire au même calice? Soldats de Jésus-Christ, notre Chef s'est jeté le premier dans la mêlée, hésiterions-nous à le suivre?... Il est mort sur la croix, pourrions-nous décliner l'honneur de porter la nôtre jusqu'à la fin de la vie? Ne redoutons plus les souffrances que la Croix apporte avec elle. Le joug du Seigneur est plus doux que nous ne pensons. Jésus commande des sacrifices nécessaires, mais, sans cesse, il en adoucit la peine par son tendreamour, il commande le renoncement, mais il fait trouver à l'âme détachée d'elle-même plus de trésors qu'elle n'en posséda jamais dans ses attaches. Il ordonne à ceux qui veulent le suivre de porter le poids de chaque jour, mais il change cette croix en un joug doux et en un fardeau léger. Et que de fois ne se contente-t-il pas de la moindre bonne volonté de nos cœurs, et ne récompense-t-il pas nos plus faibles efforts par des consolations surabondantes?

Heureux, ô mon Dieu, si à notre heure dernière, il nous est donné de baiser cette Croix de nos lèvres glacées; heureux si à ce moment suprême, il nous est donné de la presser amoureusement sur notre cœur! Pussions-nous, ô Jésus crucifié, rendre le dernier soupir entre vos bras, pour nous envoler de là dans le séjour de votre gloire! Ainsi-soit-il.